



La revue pour l'histoire du CNRS

11 | 2004

Le CNRS au sein du dispositif de recherche français :
ses relations avec d'autres organismes

L'imposture scientifique en dix leçons

Michel de Pracontal. Paris, Éditions de la Découverte, 2001

Girolamo Ramunni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/433>

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 novembre 2004

ISBN : 978-2-271-06249-9

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Girolamo Ramunni, « L'imposture scientifique en dix leçons », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 11 | 2004, mis en ligne le 07 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/433>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

L'imposture scientifique en dix leçons

Michel de Pracontal. Paris, Éditions de la Découverte, 2001

Girolamo Ramunni



Les scientifiques seraient-ils si différents dans leurs comportements que le reste de l'humanité ? Et une autre question se pose : pourquoi des imposteurs habillent-ils leur imposture des robes de la science ? Ce sont deux des questions auxquelles l'auteur cherche à apporter une réponse. Mais ces deux questions, même si elles constituent une bonne partie de l'ouvrage, n'épuisent pas les questions si diverses que l'auteur traite à l'aide d'une foule d'exemples qui, ces derniers temps, ont défrayé les chroniques de la recherche. L'auteur se limite à la recherche scientifique, académique et ne traite pas de la recherche technique, de l'innovation.

- 1 Le livre est structuré sous la forme d'un manuel permettant de faire le tri dans ce que l'on nous dit être scientifique. Car comment le lecteur inexpert peut-il se faire un jugement personnel sur la mémoire de l'eau ou sur la fusion froide ? Dix leçons, avec des exercices en fin de chaque chapitre. Théoriquement, une fois le livre fermé, le lecteur qui a suivi les

cas et tiré les leçons de ces exemples, devrait être « vacciné » contre le crédit qu'il fait spontanément à tout ce qui relève de l'autorité de la science.

- 2 Certes, quand on ferme le livre, on est frappé du large spectre qui est touché : du Big Bang à la mémoire de l'eau, de la machine à guérir le cancer aux données imaginaires de Cyril Burt, de la greffe de peinture au tao de la physique, de la médecine de Rika Zaraï à l'affaire Sokal. Or, ce large spectre joue un mauvais tour à l'auteur. En effet, à vouloir tout mettre sous le chapeau des impostures scientifiques, il mélange, en les mettant sur le même plan, la fraude, le canular, l'erreur, l'usage de l'autorité de la science pour habiller du critère de scientificité des spéculations les plus diverses qui font appel au désir, plus ou moins caché, de tout un chacun de se débarrasser des contraintes de la réalité, physique ou biologique. Si les non-scientifiques se font l'idée que tout est possible aux chercheurs, il suffit qu'ils le veuillent, la question essentielle est de savoir qui est à l'origine de cette idée de toute puissance de la science et ce qui pourrait être fait pour la changer. Car pour se défendre de l'imposture, il faut avant tout connaître les critères qui permettent au profane de savoir que telle ou telle autre affirmation provient d'un centre de recherche reconnu, même si un tel centre n'est lui non plus pas à l'abri de l'erreur, de la méprise, de l'adoption d'une perspective épistémologique qui conduit à ne pas reconnaître la nouveauté. C'est pourquoi on ne peut pas mettre sur le même plan le canular que l'on pense fabriqué par Teilhard de Chardin et les affirmations de tel prestidigitateur qui prétend défier les lois de la physique.
- 3 C'est pourquoi on est gêné de trouver traités sur un même plan l'affaire dite du sang contaminé et le cas connu sous le nom d'affaire Baltimore, qui a mis en cause l'honnêteté scientifique d'un prix Nobel. D'autant plus que l'auteur n'a pas actualisé ce cas qui, comme on le sait depuis, a conduit à reconnaître la « probité » de Baltimore et de sa collaboratrice, mais dont les discussions se poursuivent encore aujourd'hui. De même, on sait bien, et depuis longtemps, que certains scientifiques exercent un tri dans leurs mesures et écartent des données qu'ils considèrent comme pouvant fausser la notion qu'ils veulent affirmer à l'aide desdites mesures. Cela, plus que jeter le discrédit sur Mendel, nous dit que celui-ci, habitué à la méthode d'expérimentation des physiciens, s'est détaché de l'idée que tous les résultats des observations doivent être prises en compte, sans une critique des données de l'observation.
- 4 Ces remarques ne doivent pas diminuer la valeur d'un livre qui, par la multiplicité des cas relatés, de manière agréable à lire, nous montre que les scientifiques ont des comportements qui nous rappellent ceux de toute autre communauté d'hommes et que la science jouit dans nos sociétés d'une autorité qui peut être détournée de son but essentiel.

INDEX

Mots-clés : scientifique, recherche, imposture, académique, canular, erreur, spéculation, scientificité, prestidigitateur, probité, affaire Baltimore, détourné

AUTEUR

GIROLAMO RAMUNNI

Professeur à l'université de Lyon II